

LIGNES DIRECTIVES DE «ADAMS», NOTRE INITIATIVE POUR L'ALLEMAND, LANGUE SCIENTIFIQUE

ARBEITSKREIS DEUTSCH ALS WISSENSCHAFTSSPRACHE

ADAMS (*Arbeitskreis Deutsch als Wissenschaftssprache*), c'est-à-dire *Initiative pour l'Allemand, Langue Scientifique*, plaide pour le plurilinguisme dans la recherche et l'enseignement et se bat pour la conservation et le développement de l'allemand comme langue scientifique au sein de la sphère linguistique germanique. Il soutient les initiatives de chercheurs dans le monde entier allant dans le même sens pour leurs langues.

Il est certain que la communauté scientifique internationale a besoin d'une langue de communication. Ce rôle est joué par l'anglais depuis quelques décennies, mais le problème est que cette langue est en train de s'imposer comme langue scientifique *unique* au détriment de toutes les autres, même celles qui jouissent, comme l'allemand ou le français, d'une longue tradition scientifique, et que cette évolution tend à rendre inutilisables dans des pans entiers de la recherche.

Les conséquences sont très négatives en ce qui concerne la liberté d'accès au savoir, la compréhension interculturelle, et l'ancrage de la science dans la société.

L'allemand est écarté des sciences au sein même des institutions germanophones

La science s'est toujours développée grâce aux échanges internationaux, et à l'heure actuelle, c'est l'anglais qui constitue une irremplaçable *lingua franca* à cet effet. Les administrations universitaires de recherche et les politiciens participent volontiers à l'«internationalisation» et croient œuvrer dans le bon sens lorsqu'ils prennent des mesures en faveur de l'usage *exclusif* de l'anglais en Allemagne dans tous les domaines, aussi-bien dans la recherche que dans l'enseignement.

En conséquence, les congrès nationaux, les colloques et même les conversations informelles sont le plus souvent tenus en anglais alors même que les participants sont tous ou presque tous germanophones; pour faire accréditer leurs diplômes, les universités proposent alors de plus en plus souvent des cursus complètement en anglais; et les agences de financement nationales n'acceptent plus les dossiers rédigés en allemand.

Pour ADAMS, l'efficacité de la communication scientifique au niveau national s'en trouve amoindrie, ce qui représente un grave danger pour la société, le développement des connaissances et la démocratie. C'est pourquoi ADAMS est favorable au plurilinguisme dans tous les pays et à sa mise en réseau.

La connaissance a besoin de la diversité linguistique

Le but de la science est la connaissance exhaustive et son amélioration permanente. Comme toutes les langues structurent et appréhendent la réalité, chacune à sa manière, la coopération et la compétition entre les langues contribuent de manière évidente à la création de nouvelles

connaissances, notamment grâce à la comparaison interlinguistique des termes et des concepts qui leur sont associés. Les langues qui cessent de créer des termes sont perdues pour la science en tant qu'instrument de compréhension du monde et comme source de connaissance.

Les questions scientifiques sont aussi des questions de société

Les milieux scientifiques devraient se concerter en permanence avec le monde politique et la société civile à propos des questions éthiques concernant leur activité. Mais cela n'a de sens qu'au sein même des cultures et des langues auxquelles appartiennent les scientifiques. Sinon, en l'absence d'une terminologie compréhensible et d'images culturelles partagées, l'échec sera inévitable. Il en résultera un repli de la science sur elle-même et les citoyens n'auront plus accès qu'à une information de seconde main.

Les échanges interculturels ont besoin d'un plurilinguisme vécu

Un des rôles majeurs de la science est de promouvoir les échanges interculturels car elle entend éduquer à la tolérance, à l'ouverture, à la réflexion et à la curiosité. La connaissance d'une seule langue limite les échanges à une seule culture.

Les éditeurs scientifiques interdisent d'ores et déjà à leurs auteurs de faire référence à des ouvrages qui ne sont pas en anglais. Il en résulte des falsifications de l'histoire, la destruction de connaissances établies, et l'oubli des traditions de recherche non-anglophones.

Les universitaires qui viennent de l'étranger et qui parlent allemand ou qui veulent l'apprendre se voient socialement exclus par l'«English only» qui règne dans les universités. Ils quittent alors notre pays bien que nous ayons grand besoin de les intégrer à long terme.

Nos objectifs

Pour attirer et retenir les jeunes diplômés et les universitaires et pour promouvoir les échanges interculturels, ADAMS défend l'idée d'un plurilinguisme actif et passif généralisé au sein duquel la langue commune de notre pays deviendrait un vecteur de lien social. Pour cela, nous coopérons activement notamment avec des entreprises à caractère linguistique, des institutions culturelles, des écoles de langues, des sociétés savantes, le monde politique, ainsi qu'avec des initiatives similaires dans d'autres pays de l'UE.

Nos exigences pour l'espace européen de langue allemande

- **Plurilinguisme dans l'enseignement universitaire:** Les enseignements de base devraient se faire en allemand, mais devraient cependant inclure la littérature en langue étrangère. Les cursus comprenant des éléments en anglais ou dans d'autres langues ne devraient être accrédités que s'il s'agit de composants linguistiques qui complètent les enseignements principaux.
- **Plurilinguisme individuel:** En cas de séjour prolongé, les étudiants et les enseignants étrangers devront travailler dans la langue du pays d'accueil et ils devront bénéficier d'un soutien pour cela. Pour les séjours plus courts, il faudra mettre en œuvre, dans la mesure du possible, le principe du plurilinguisme réceptif. C'est pourquoi il faudra introduire, à côté de l'apprentissage de l'anglais, des formations aux techniques de l'intercompréhension assez tôt dans la scolarité des étudiants.
- **Mémoires et examens:** L'anglais ne doit pas être obligatoire. Les mémoires devront être rédigés de préférence en allemand avec des résumés en anglais et, selon le cas, dans d'autres langues.

- **Conférences et colloques nationaux:** L'allemand doit être expressément autorisé, accompagné le cas échéant d'une traduction simultanée en anglais.
- **Ouvrages et monographies:** Les maisons d'édition doivent être subventionnées pour la traduction en anglais de livres en allemand afin de maintenir leur attractivité.
- **Dossiers et rapports:** Lorsque des financements sont demandés à des entités nationales, les dossiers et les rapports devront être rédigés en allemand.
- **Évaluation de la recherche:** La valorisation des chercheurs et des dispositifs de recherche ne doit pas seulement prendre en compte les publications en anglais dans un choix restreint de revues de langue anglaise, mais aussi la publication de monographies et d'articles de fond originaux en d'autres langues, ainsi que les activités éditoriales et pédagogiques, le travail auprès du grand public et la participation aux commissions scientifiques.

Afin de permettre la valorisation des travaux rédigés dans les langues locales, il faudra les indexer dans une base de données européenne créée cet effet, et qui soit indépendante des index de citation américains.

- **Valorisation de l'allemand comme langue scientifique dans les écoles:** Dans les établissements d'enseignement secondaires, il faudra mettre en valeur et développer l'allemand dans les enseignements touchant aux sciences sociales et aux sciences de la nature. En tout état de cause, un enseignement technologique et général « bilingue » ne doit pas se faire en langue étrangère seulement.

ADAWMS se déclare en outre favorable:

- Au développement d'une «science citoyenne» critique qui servirait de contrepoids aux tendances centripètes et nombrilistes de la science et des techniques
- Au dialogue entre les domaines
- A l'approfondissement des études sur les aspects humains et sociaux dans les sciences de la nature
- A des études empiriques sur le rôle des langues dans l'acquisition des connaissances et leur enseignement.

Edition 5/2015

Traduction: Pierre Frath